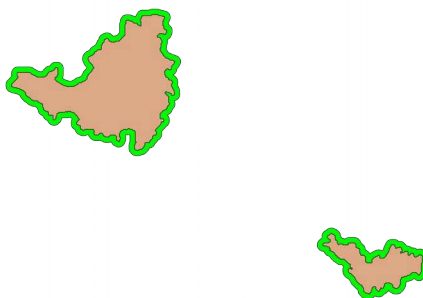




Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour les îles de Nord

Mardi 25 Mai 2021

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 2/5

Zone	Estimation du Risque
Saint Martin	Faible
Saint Barthélemy	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles:

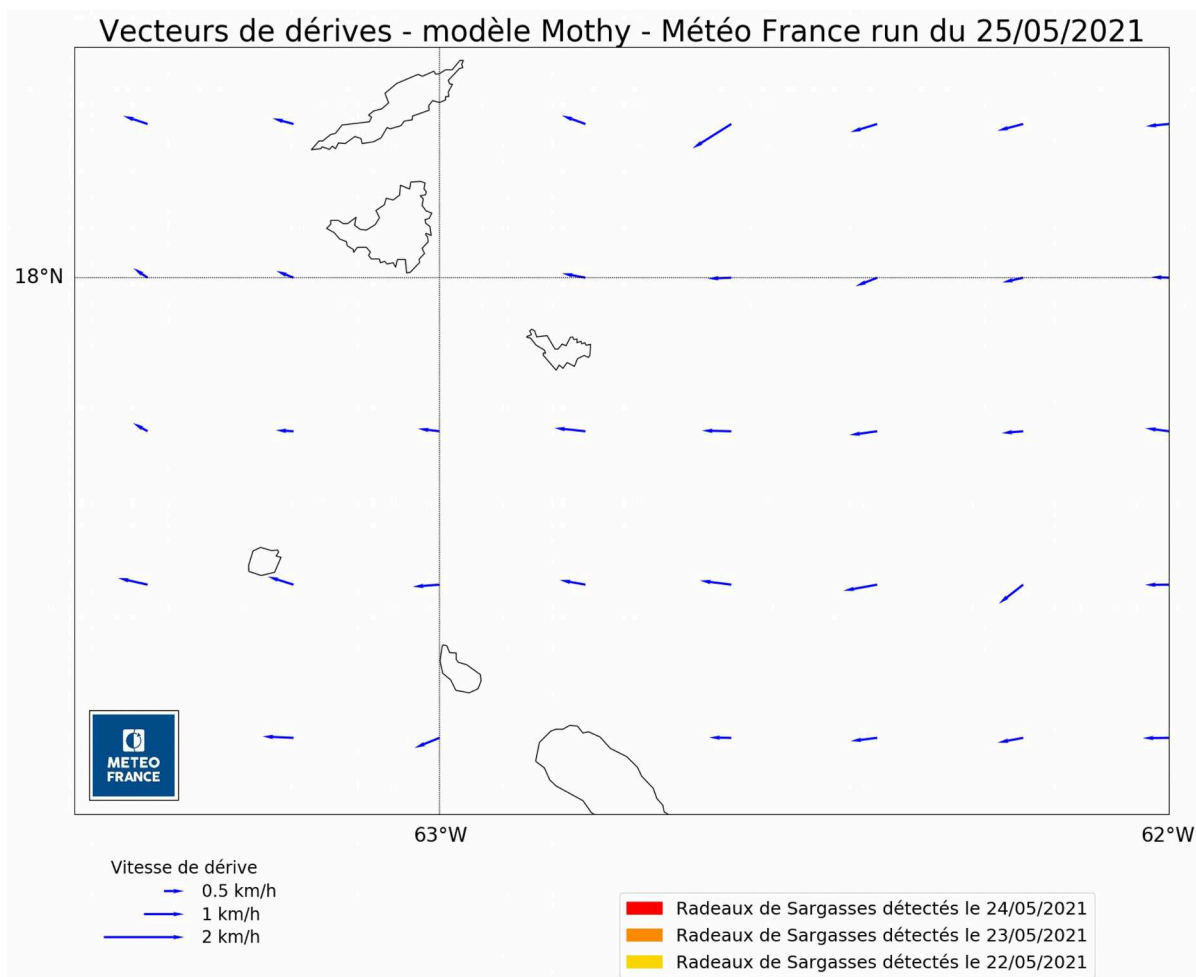
Mis à part le gyre qui s'est rapproché (voir tendance à 2 mois), il y a encore beaucoup de sargasses sur la zone Antilles. En effet, de nombreux radeaux sont présents au large de la Barbade et il y en a tout le long de l'arc Antillais, en remontant vers le Nord. Ils sont parfois en amas comme c'est le cas au nord-est et à l'est de la Guadeloupe. Toutes ces algues sont susceptibles d'intéresser les îles françaises. Les algues situées entre la Barbade et Trinidad, devraient entrer en Caraïbes au Sud de Sainte-Lucie. parfois en amas comme c'est le cas au nord-est et à l'est de la Guadeloupe

Analyse autour des Iles du Nord:

Les images de ces 5 derniers jours sont difficilement exploitable sur la zone. Il faut remonter jusqu'au 20 pour obtenir une vision de cette zone de l'arc antillais. Toutefois, de radeaux sont présents dans l'Est des îles et plus particulièrement au Sud-Est à proximité de Barbuda. Les courants et le vent vont pousser ces sargasses vers le Nord-est. La majeure partie devrait éviter nos côtes mais des filaments peuvent venir accoster sur le sud de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. Enfin, la zone d'accumulation encore présente au nord-est de la Guadeloupe continue d'être un réservoir pour de prochains échouements dans notre zone.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Pour les prochains 15 jours, les algues pouvant intéresser nos îles sont dans la zone Antilles. Les radeaux autour de la Barbade devraient remonter vers la Dominique ou l'archipel guadeloupéen. Celles présentes au Sud immédiat de cette dernière pourraient dériver jusqu'en Martinique.

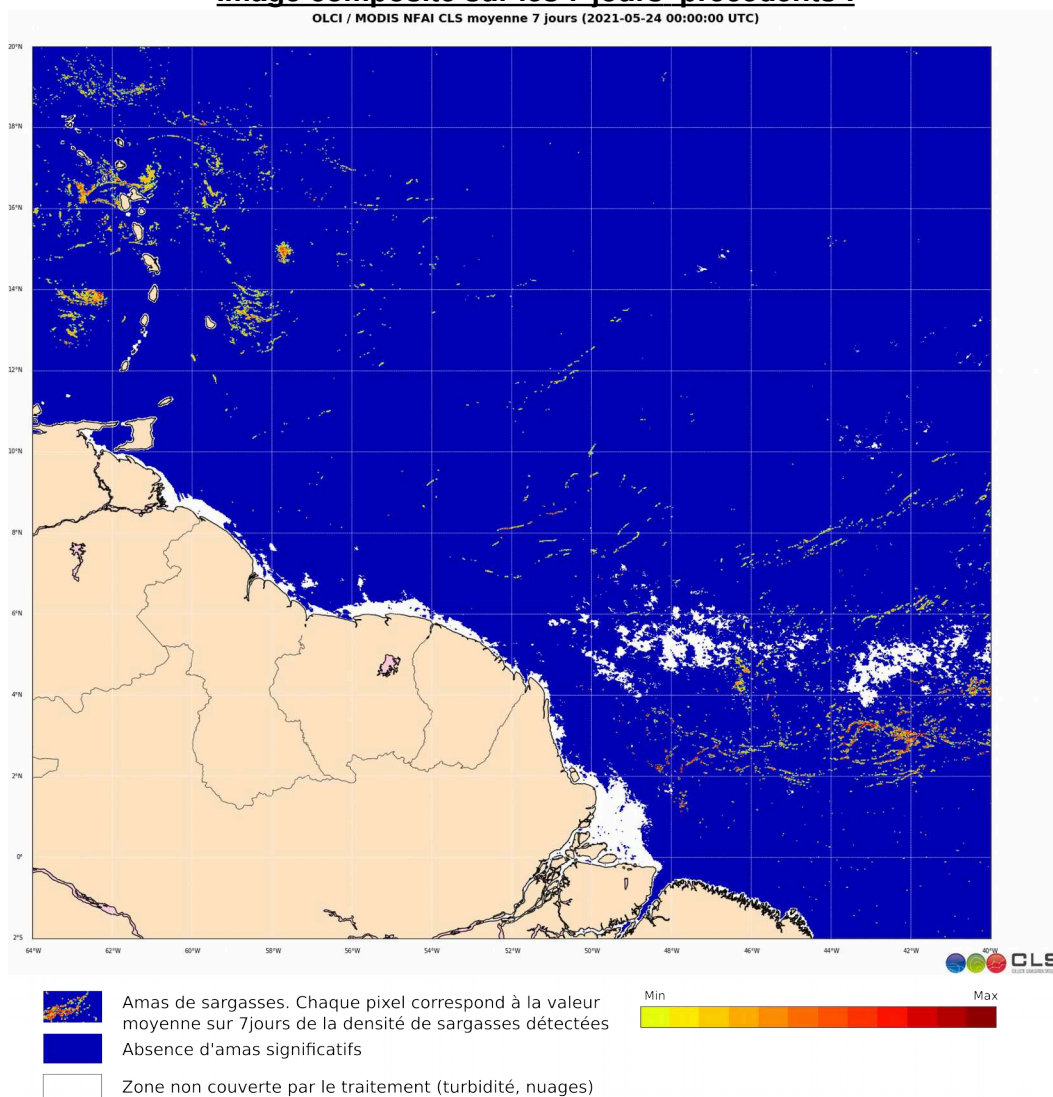


Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois :

Le centre de l'Atlantique est vide de sargasses. Dans la zone Antilles, à 300 km à l'Est de la Martinique, un puissant gyre s'est formé et concentre les Sargasses. Cet amas très important est en position de menacer toutes les côtes des Antilles dans un avenir plus ou moins proche et reste sous surveillance. Côté estuaire d'Amazone, la concentration de radeaux a fortement augmenté et s'étale largement vers le Nord. L'état actuel des dérives nous permet d'affirmer que les sargasses les plus proches du littoral Sud américain ne devraient pas nous inquiéter, et passer en Caraïbes au Sud de Sainte-Lucie. Par contre, pour les radeaux plus éloignés, ils sont pris dans de faibles courants et de nombreux méandres qui les ramènent vers la Barbade. Ces radeaux pourraient nous intéresser dans les 2 mois à venir ou à plus longue échéance.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par la société CLS (Collecte Localisation Satellite)

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.